



Nice

Cathédrale

Orthodoxe russe

Cathédrale orthodoxe russe Saint-Nicolas de Nice

Monument emblématique de la présence russe sur la Côte d'Azur ce monument permet lors de sa visite tout à la fois une plongée dans l'histoire et une approche de la religion orthodoxe.

Pourquoi une cathédrale orthodoxe à Nice ?

Au début du XIXe siècle la ville de Nice commence à se développer et des familles de riches commerçants et industriels comme les Bermond et les Peillon, firent élever de grandes villas à la campagne sur la colline du Piol. C'est dans ce cadre paradisiaque de la villa Bermond qu'en 1856 vint s'installer l'impératrice douairière de Russie Alexandra Féodorovna, veuve de Nicolas Ier et mère du tsar Alexandre II pour y passer l'hiver, conformément aux mœurs du temps. Elle y reviendra jusqu'en 1860 attirant pas sa présence toute une colonie russe. La construction à Nice d'une église orthodoxe, en 1857-1858, proche du centre de la ville d'alors (qui existe toujours actuellement rue Longchamp), est un élément supplémentaire d'enracinement pour la famille impériale et bientôt nombre d'aristocrates et de riches bourgeois russes.

(Photo ci-dessous de l'église Saint Nicolas et Sainte Alexandra de Nice - source : internet)



« Le 13 novembre 1864, Nicolas, fils aîné de l'empereur Romanov Alexandre II, vient fêter à Nice ses fiançailles avec Marie-Dagmar de Danemark. Toute la famille s'installe à la villa Bermond. Déjà souffrant (sans doute de tuberculose), son état empire au printemps. Il s'éteint le 24 avril 1865 d'une crise foudroyante de méningite cérébro-spinale. L'office sera célébré en l'église russe de la rue Longchamp. Alexandre II acquiert alors la villa qu'il fait raser pour y ériger une chapelle à la mémoire de son fils. La première pierre est posée le 2 mars 1867 et l'inauguration à lieu le 25 mars 1868 en présence du grand-duc Alexandre, frère du défunt, nouvel époux de Marie-Dagmar et futur empereur Alexandre III. » *Source : Site de la cathédrale Saint Nicolas.*



Photo de Nicolas et de sa fiancée Marie-Dagmar et buste de Nicolas proche de la chapelle.

Dédicace sur les murs de la chapelle, on peut remarquer la double date indiquée 12/24 qui correspond avant 1900 à la différence de 12 jours entre le calendrier Julien utilisée en Russie et notre calendrier dit Grégorien.



La chapelle du tsarévitch Nicolas



Elle est construite en style byzantin en forme de croix grecque autour d'un carré, le chœur étant à l'emplacement où se trouvait son lit mortuaire dans la villa Bermond. Elle se trouve aujourd'hui derrière la cathédrale et fut construite par l'architecte David Grimm.

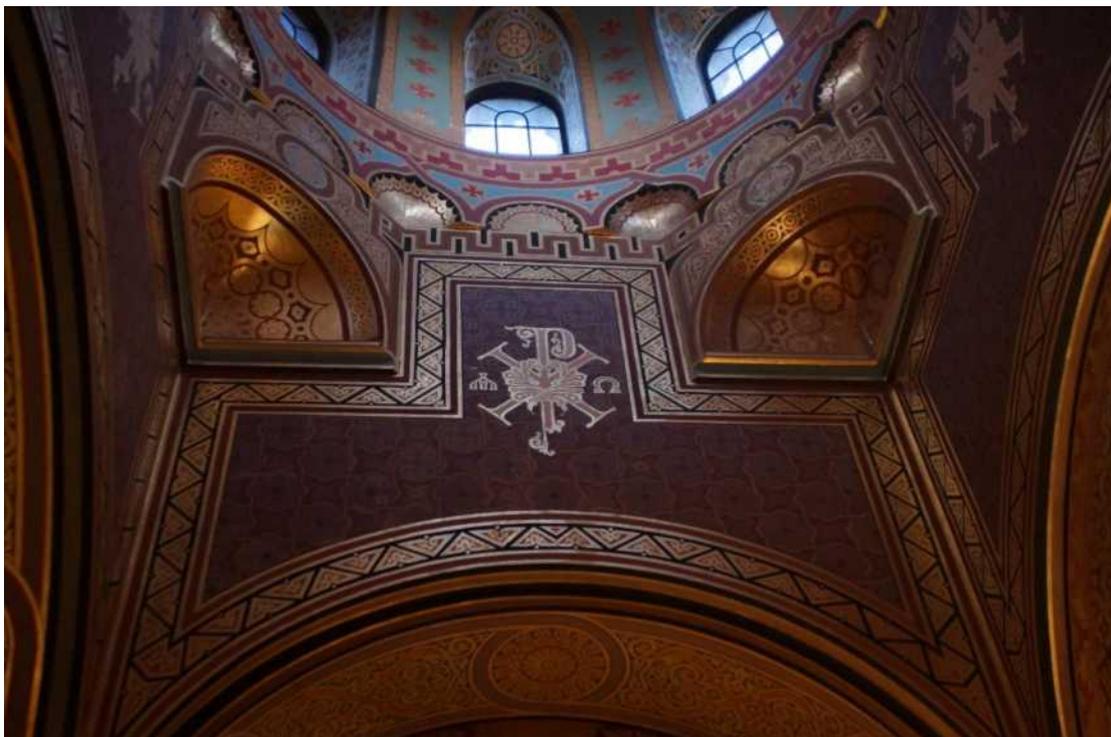


Au-dessus de la porte d'entrée a été placée une mosaïque à l'effigie de Nicolas le Thaumaturge, saint patron du défunt.

L'intérieur surprend par son décor et notamment celui de la coupole décorée de croix grecques sur fond d'azur pour symboliser la voûte céleste.



Sur les murs entre les trompes dorées qui permettent de passer du carré au rond de la coupole on trouve le Chrisme (symbole pour désigner le Christ) avec les lettres alpha et oméga qui signifient le début et la fin soit l'éternité.



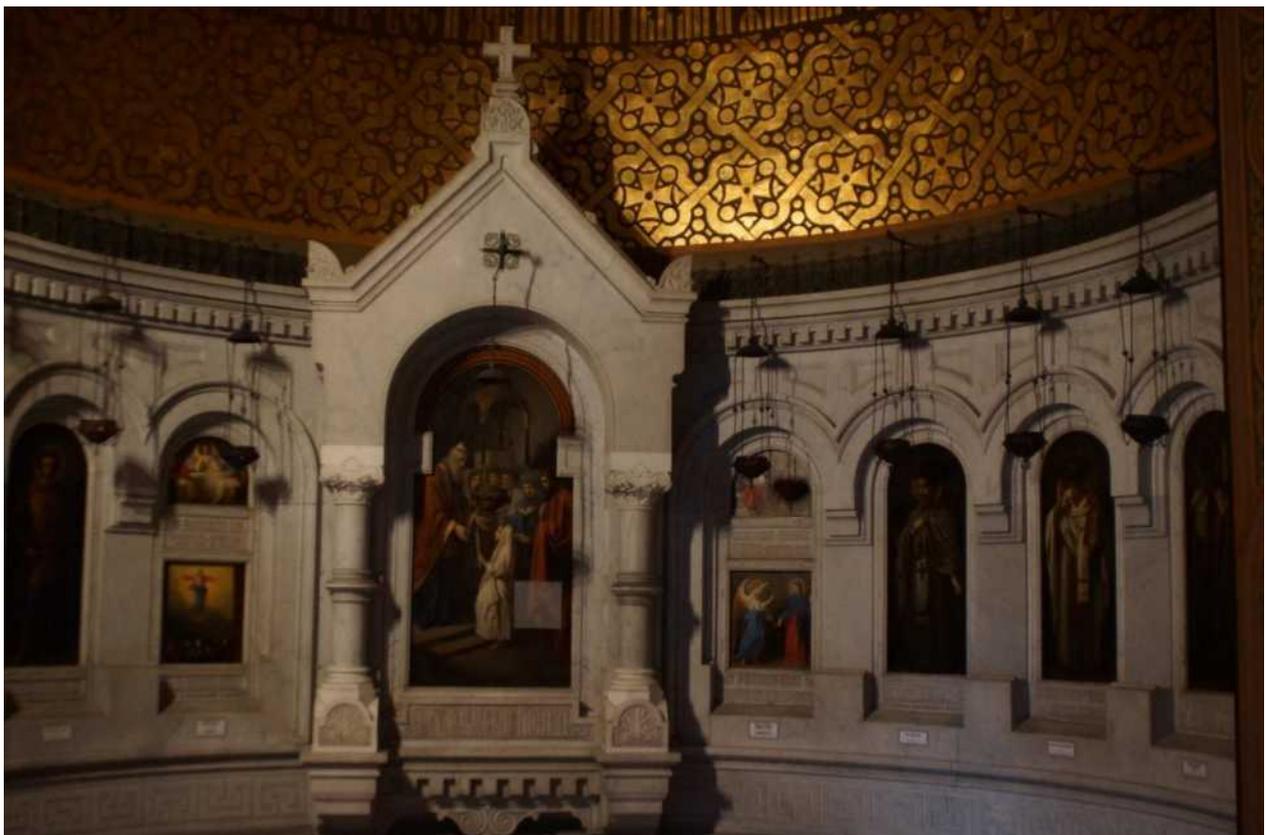


Naissance de Jésus

**Saint Nicolas
thaumaturge**

Résurrection

Le fond du chœur est décoré par un retable de marbre blanc où figurent Nicolas le Thaumaturge, la Nativité et la Résurrection. Une symbolique de la brève vie sur terre de Nicolas. Ci-après une absidiole.



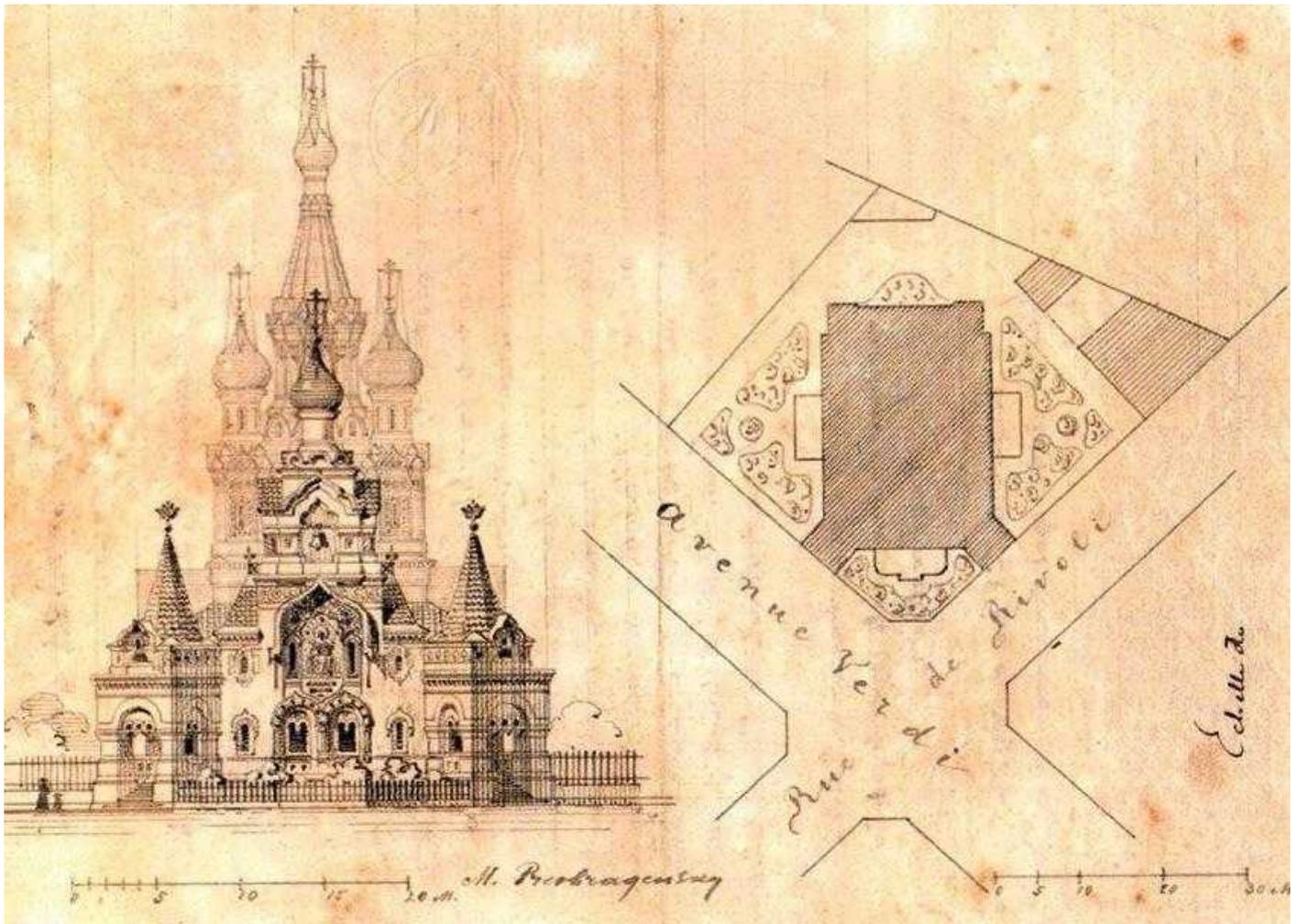
Dans les absidioles toutes les icônes sont peintes sur des toiles offertes par leurs majestés impériales et les régiments de l'armée, comme ci-dessous Saint Michel ou Sainte Olga.



Pour en terminer avec le tsarévitch Nicolas, le tableau ci-contre conservé au musée Masséna de Nice représente Villefranche sur mer et le transfert de la dépouille de Nicolas sur la frégate "Alexandre Nevski" en partance pour Saint-Pétersbourg, en 1865. (Source : internet)

La cathédrale

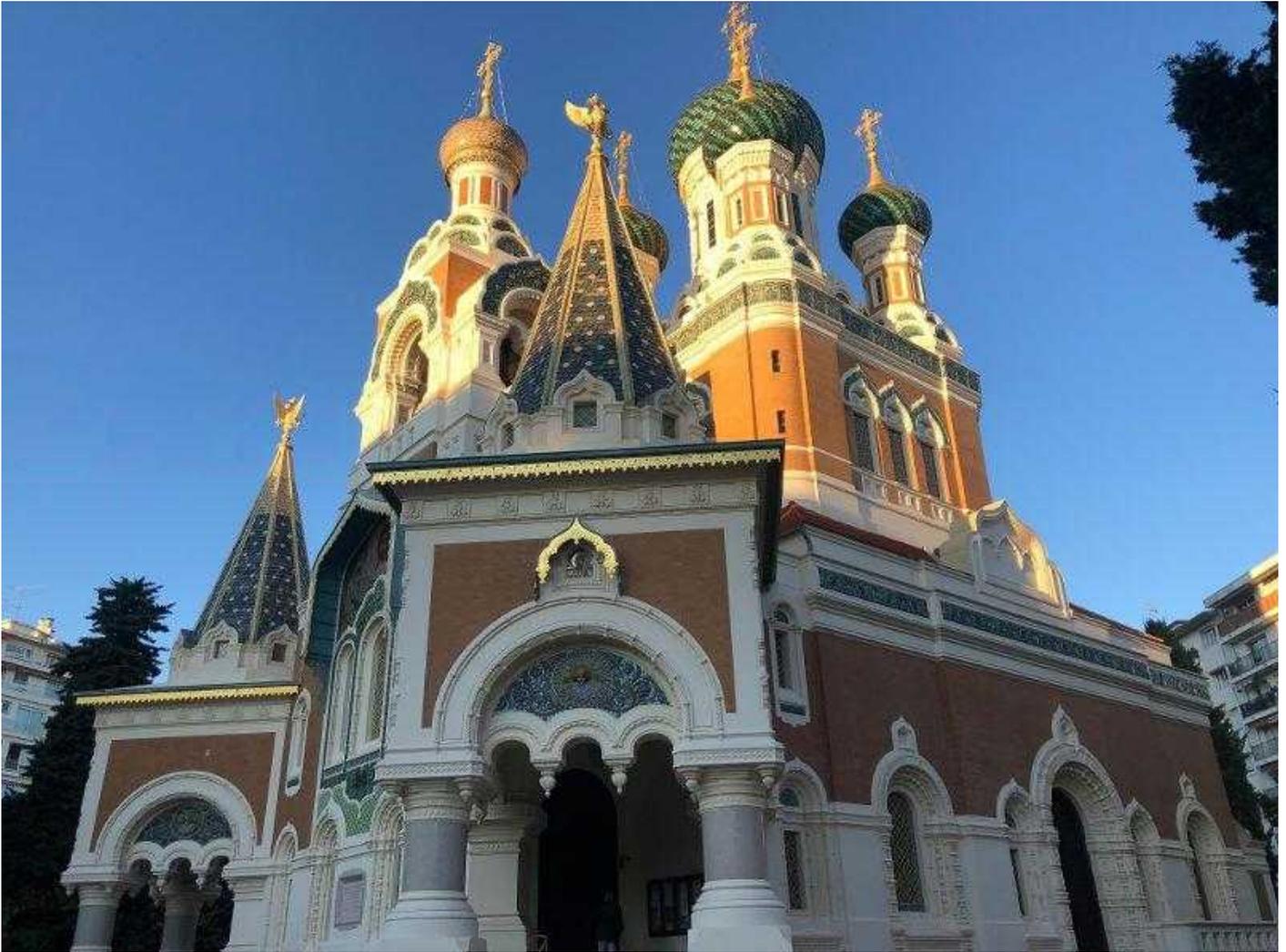
En 1896 l'impératrice douairière Maria Féodorovna (Marie-Dagmar ex-fiancée de Nicolas et épouse d'Alexandre III décédé) arrive sur la Côte d'Azur pour y faire soigner son fils Georges. Les Russes de Nice lui demandent de faire construire une nouvelle église celle existante étant trop petite. Elle va accéder à leurs vœux et dégager les fonds pour cela. L'élaboration des plans fut rapidement confiée à M.T. Préobrajensky, professeur à l'Académie impériale des beaux-arts de Saint Pétersbourg.



Ci-dessus le plan de Préobrajensky, (*photo d'internet*) le terrain initial étant situé à l'angle de deux rues on comprend mieux pourquoi il avait imaginé deux porches. Toutefois finalement c'est le site actuel dans l'ancien parc Bermond qui fut retenu et le chantier commença en 1903, chantier long et difficile avec une succession d'architectes et de maîtres d'œuvre.

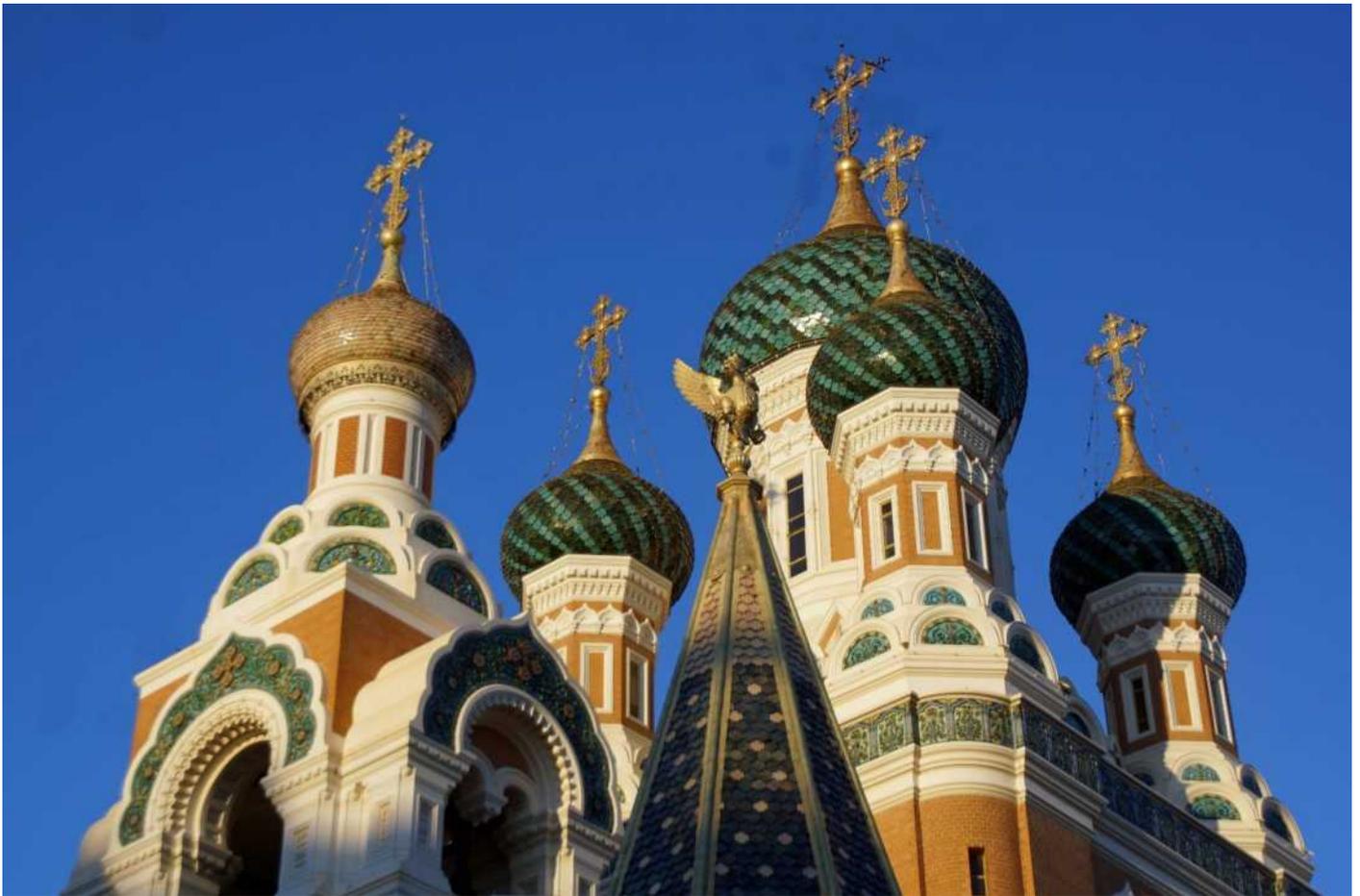
En 1908, les fonds manquent, c'est pourquoi le Tsar Nicolas II, fils de Maria Féodorovna, prélève 700.000 francs sur ses fonds personnels pour soutenir les travaux qui seront terminés seulement en décembre 1912.

L'extérieur de la cathédrale



La Cathédrale Saint Nicolas a été ainsi baptisée, car il était d'usage que les églises portent le nom du saint patron de l'empereur qui était Nicolas II.

Elle est construite en croix grecque avec un volume central cubique, lui-même surmonté d'un autre cube d'où s'élèvent cinq coupoles qui symbolisent le Christ, la plus haute et les 4 évangélistes. S'y ajoute les deux porches avec des toits, eux pyramidaux, reliés par le clocher au bulbe doré symbolisant Marie, ce qui donne une construction très équilibrée et élégante. *(Photo de la brochure)*



Superbe ensemble, le toit des deux porches est surmonté d'une représentation de l'aigle à deux têtes. « *Les tsars russes ont adopté l'aigle bicéphale pour se définir comme successeurs de l'Empire byzantin après la chute de Constantinople en 1453, mais aussi pour symboliser leur domination sur les nombreuses principautés russes qu'ils finissent par rassembler* » Source : *Wikipedia*. Les coupoles à bulbes sont surmontées d'une croix orthodoxe qui repose sur un croissant de lune.

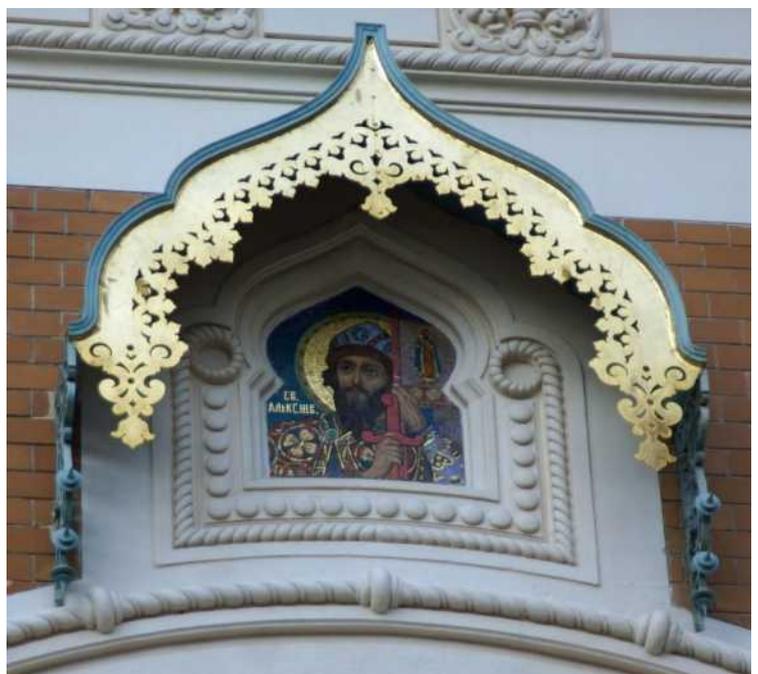


Plusieurs interprétations de ce croissant : il peut représenter une ancre, symbole d'une foi solide ou bien, héritage de l'empire byzantin, représenter le pouvoir, ce symbole signifie alors que cet édifice appartient au Tsar, la religion orthodoxe étant soumise au pouvoir temporel.

Le bulbe est aussi une survivance de la coupole byzantine apportée par les évangélistes des slaves et adaptée aux conditions climatiques pour éviter que la neige ne s'y accumule. Les couleurs des tuiles vernissées en forme de croix évoqueraient la méditerranée.



Au bas du clocher on peut voir une représentation de la Sainte Face, une pièce de tissu rectangulaire sur laquelle l'image du visage du Christ (ou Sainte Face) a été miraculeusement imprimée de son vivant. Pour l'Église orthodoxe, il s'agit de la première icône (du mot grec signifiant « image »). Tout autour de la cathédrale on trouve d'autres représentations iconiques, à gauche ci-dessous Nicolas le thaumaturge, le saint protecteur et à droite Alexandre Nevski, héros national russe pour ses victoires et canonisé en 1457.

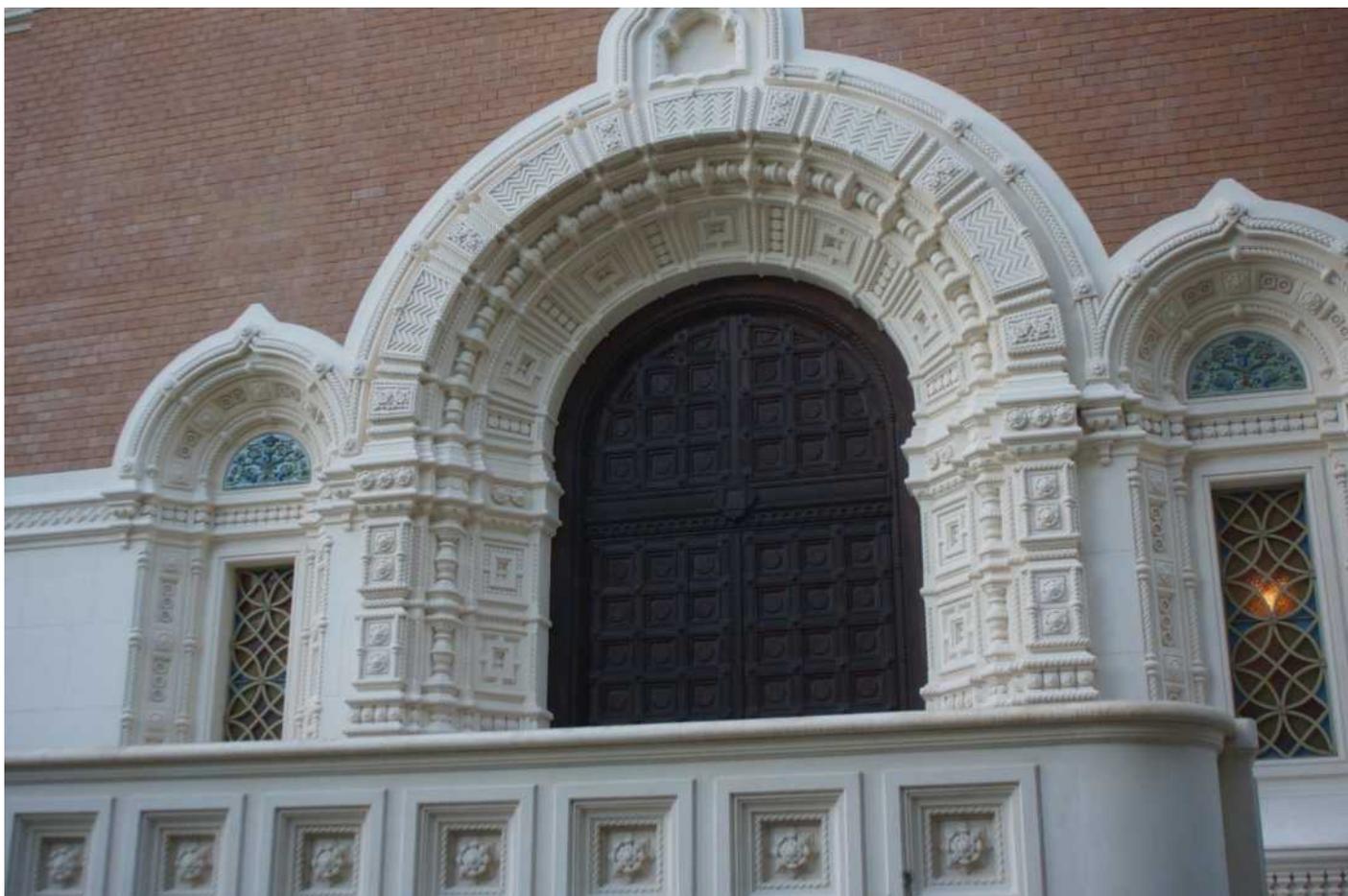


Le tour de l'église est décoré de frises de majoliques colorées à motifs floraux qui viennent agrémenter les murs de briques et les parements blancs-jaunâtres sans oublier les dorures.



Au centre des porches on trouve des médaillons représentant des séraphins eux-aussi entourés de motifs floraux.





La porte par laquelle le Tsar Nicolas II devait sortir de la cathédrale pour s'adresser depuis le balcon aux Russes de Nice présents lors de l'inauguration en 1912 mais celle-ci se fera sans sa présence et il ne viendra jamais, la porte est donc condamnée et n'est jamais ouverte. La fin de son règne est en effet marquée par un enchaînement de catastrophes : la défaite des armées impériales dans la guerre russo-japonaise entraîne la première révolution russe de 1905 et une ébauche de régime parlementaire ; l'engagement désastreux de la Russie dans la Première Guerre mondiale aboutit en 1917 à la révolution de février qui met fin au régime impérial et à l'assassinat de Nicolas II en 1918 dont on reparlera plus loin.

L'intérieur de la cathédrale

(Les photos étant interdites, celles qui suivent sont tirées de la brochure en vente à la cathédrale et d'internet)

L'impression première lorsqu'on pénètre dans la cathédrale est la petitesse de la nef qui contraste avec l'impression visuelle de grandeur donnée par l'extérieur, un lieu intimiste et assez vide car notamment sans chaises ou bancs. Le décor mural est essentiellement fait de feuillages et l'iconostase qui ferme le chœur attire les regards et partout sont disposées des icônes.



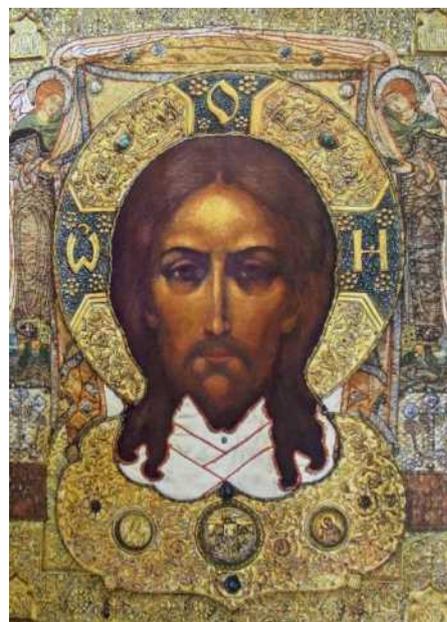
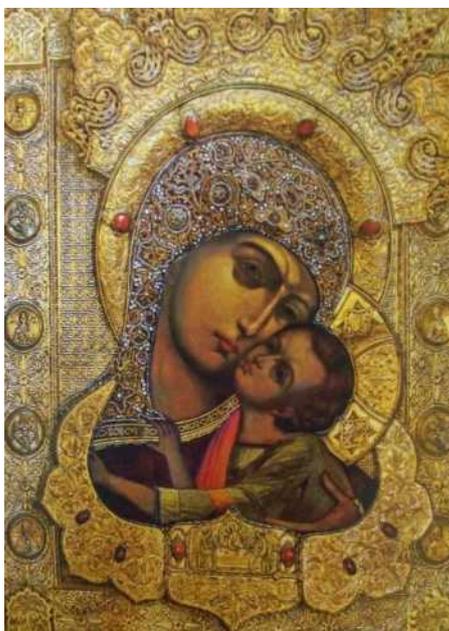


La voûte du chœur est ornée d'une peinture représentant la Vierge levant les mains comme pour exhorter à la prière dans une mandorle entourée d'anges, elle tient en son sein Jésus qui bénit, lui-même également dans une mandorle rayonnante évoquant le soleil. Il est représenté comme un adulte et non comme un enfant, cette représentation peu usitée dans l'église catholique traduit pour les orthodoxes le fait que Jésus s'est incarné sur terre au travers de Marie. Marie est très présente dans la religion orthodoxe où elle est vénérée comme la Theotokos, la Mère de Dieu, ainsi reconnue au concile d'Ephèse qui proclama en 431 la double nature du Christ, vrai homme et vrai Dieu.

En haut on aperçoit deux anges avec des perches portant la lune et le soleil symbolique de la représentation du cosmos.



L'iconostase est une des caractéristiques des églises orthodoxes elle forme une séparation entre le monde sacré et le monde profane et seuls les popes ou diacres peuvent franchir les portes qui conduisent à l'autel situé derrière, dont la porte dite « royale » qui se trouve au centre, entourée de l'icône de la Vierge à gauche et de celle de la Sainte Face à droite.





Une fois la porte royale ouverte voici ce que l'on peut apercevoir de l'intérieur dont l'autel. Cette photo a été prise pendant les fêtes de Pâques puisqu'on aperçoit au premier plan une miche de pain levé ou « artos » qui est bénite durant les offices de Pâques des Églises orthodoxes. Cette grande miche de pain levé destinée à la fête a été cuite auparavant et marquée d'un sceau figurant la Résurrection. On aperçoit aussi, posé sur l'autel, un chandelier à 7 branches qui pour les orthodoxes rappelle le Temple de Jérusalem.

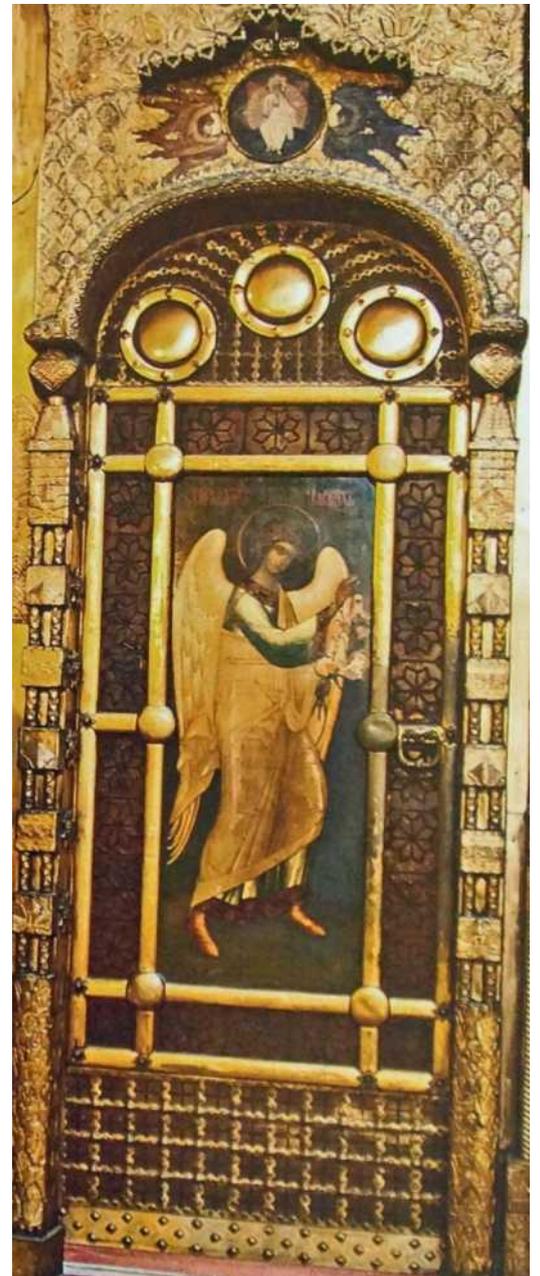


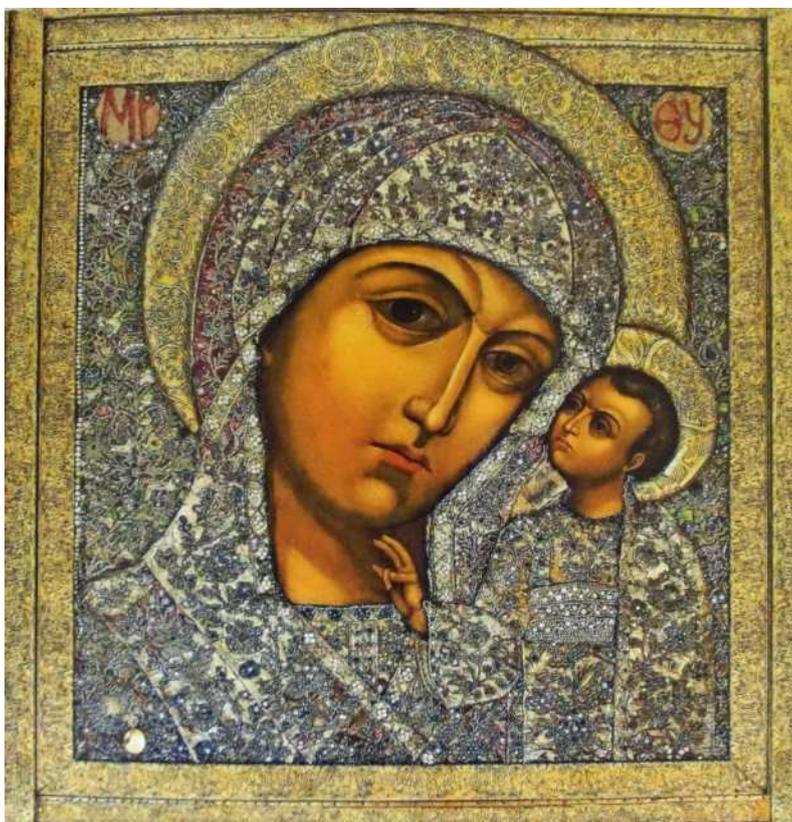
Comme il n'est pas question de présenter toutes les icônes, en voici une qui est située en haut de l'iconostase appelée « déisis » et qui représente Jésus-Christ en habits royaux sur son trône (il est le Roi des Rois) avec à gauche Marie en tsarine et à droite Jean Baptiste qui intercèdent.

L'icône est une théologie en images, c'est-à-dire une révélation du monde de la gloire de Dieu. C'est aussi une image du Saint patron que l'on peut vénérer et toucher. Ainsi les visages sont représentés de façon symbolique et non réaliste ; au centre de l'icône, ils concentrent toute l'attention du spectateur grâce au regard qui doit rayonner de douceur.



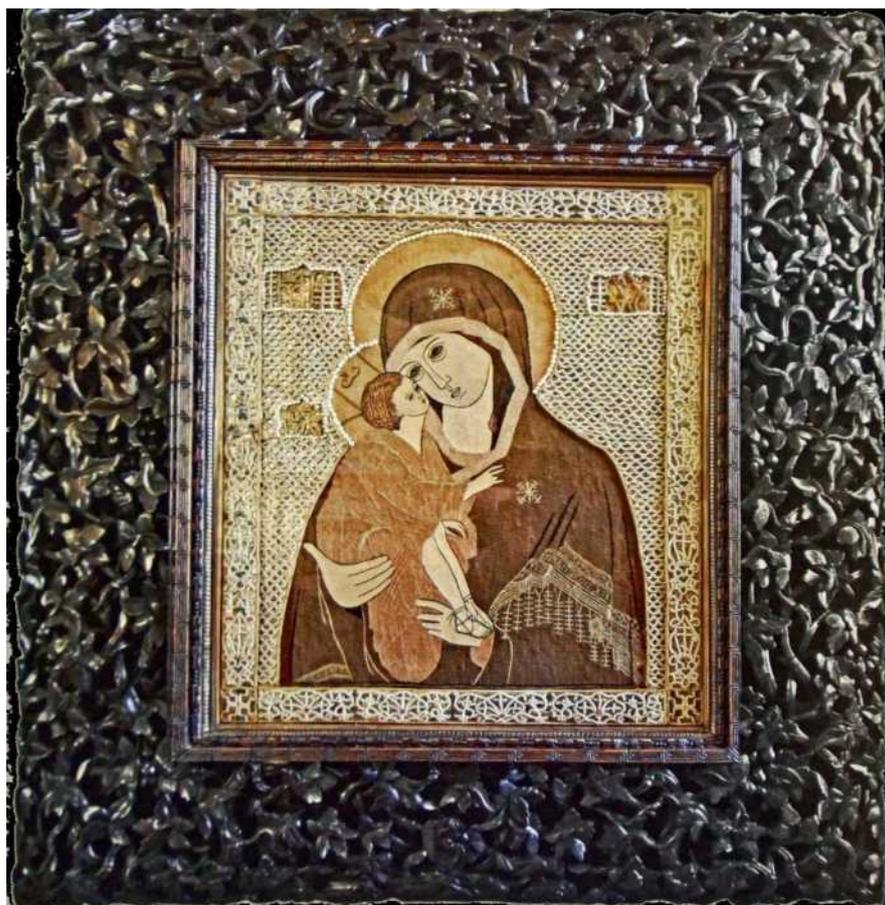
La porte royale symbolise l'entrée du paradis, selon la tradition les icônes supérieures sur la porte représentent l'annonciation avec l'ange Gabriel à gauche et Marie à droite et en dessous les 4 évangélistes. Ci-dessous les icones des deux autres portes représentent à gauche Saint Michel et à droite l'archange Gabriel. La mission spécifique de Saint Michel est de combattre les ennemis de l'Église (d'où le thème militaire), alors que celle de Gabriel est d'annoncer à l'humanité le salut.





Grande icône de la Vierge vêtue d'une robe d'argent décorée de pierres précieuses, Jésus tourné vers Marie est debout. C'est une copie de l'icône originale qui a été réalisée au XIXème siècle par un moine du mont Athos.

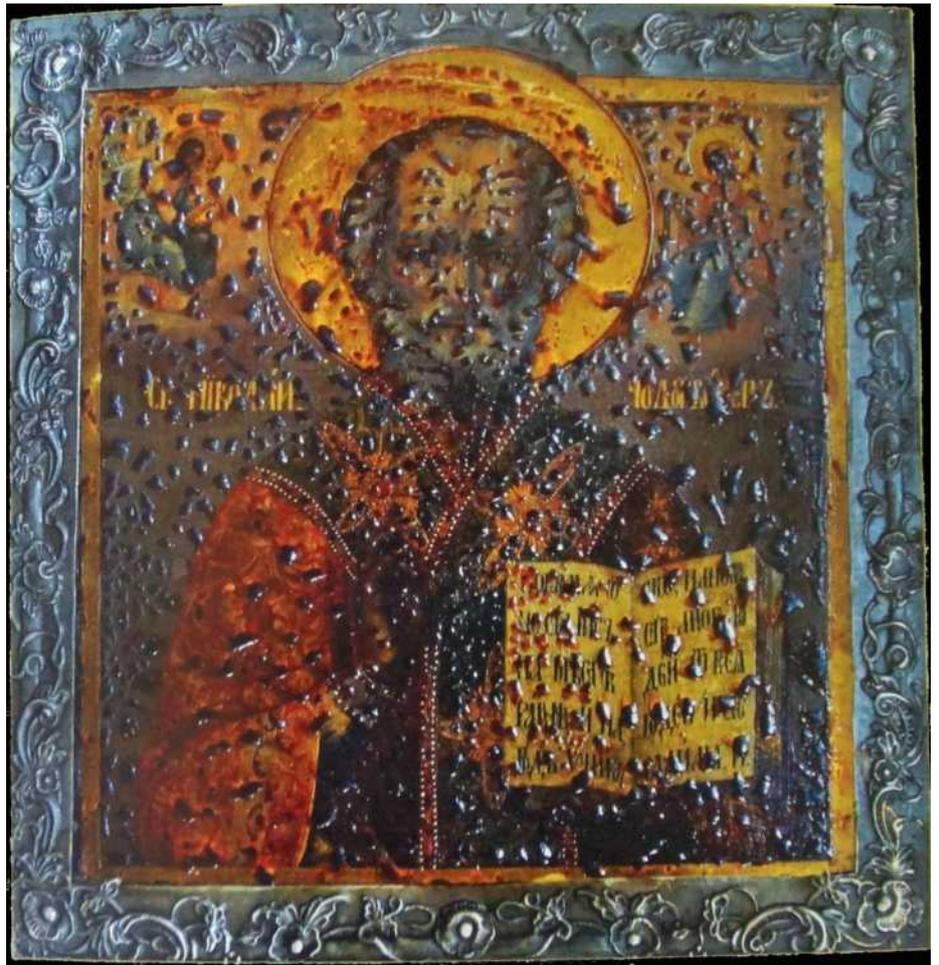
Autre icône celle de la Vierge du Don du début du XXème siècle cousue et décorée de perles. Copie d'une icône du XIVème siècle réputée pour son pouvoir de guérison. « *La Vierge est représentée à mi-corps tenant l'enfant Jésus dans ses bras, image de la tendresse. A remarquer, la position des jambes nues de Jésus, les genoux sont pliés comme s'il voulait se lever dans les bras de sa mère* ». Source : brochure de la Cathédrale

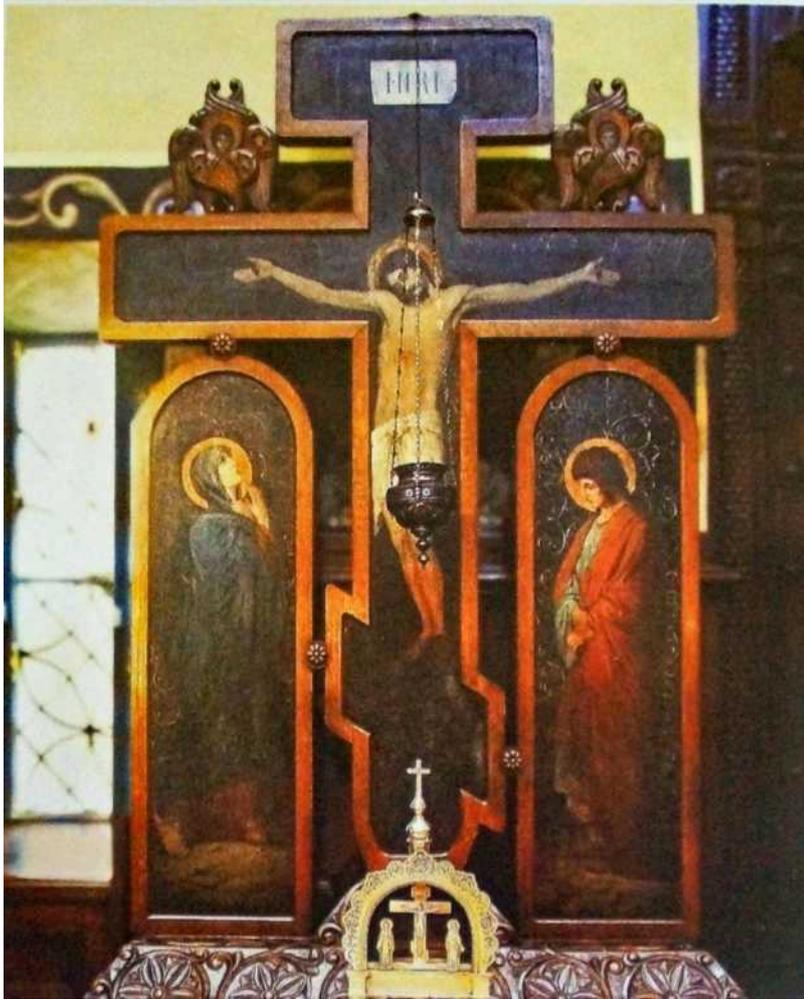




Cette icône est appelée « *Menaion* » pour désigner les icônes de tous les saints dont les jours de fête tombent dans un mois particulier. On voit en effet les douze mois (4 colonnes et 3 rangées) et chaque jour de l'année liturgique est représenté par une petite image de saint, ce qui permet d'attribuer le Saint Patron de naissance. Tout autour de multiples représentations de la Vierge.

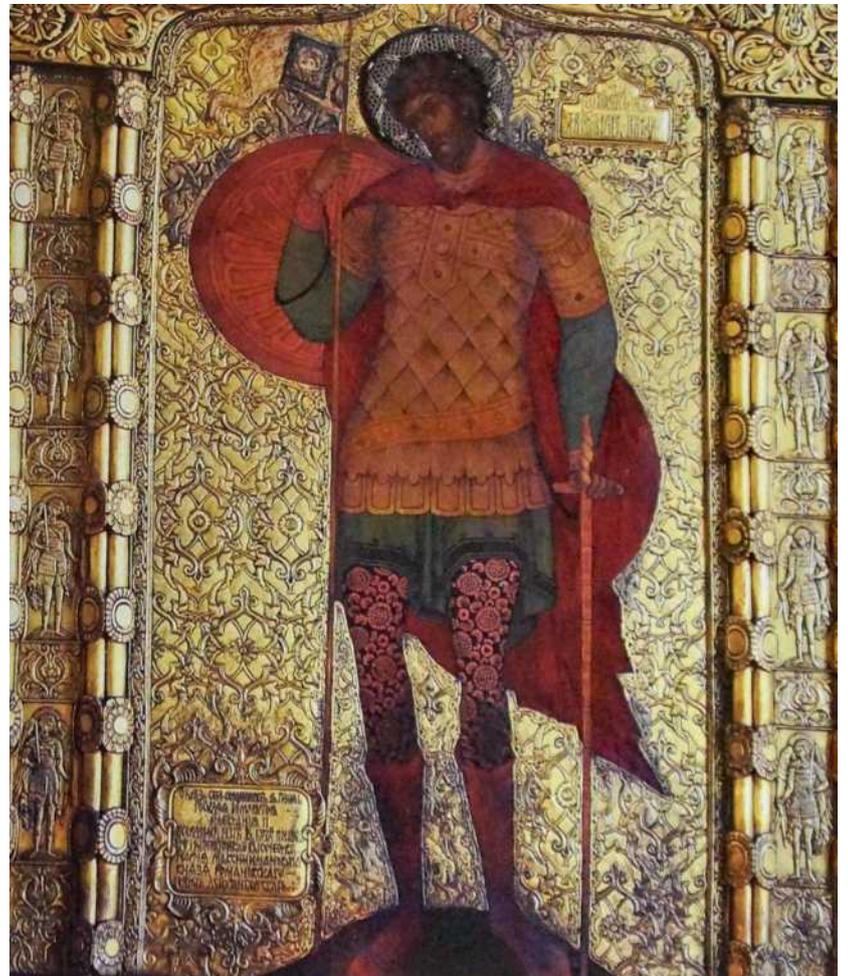
Cette icône de Saint Nicolas thaumaturge est la plus vénérée de la cathédrale, en effet elle fut offerte par l'impératrice à son fils Nicolas sur son lit de mort. Noircie avec le temps, l'icône s'est mystérieusement renouée le 22 mai 1935 et les couleurs sont réapparues.





Cette représentation du calvaire avec le Christ en croix prédécoupée et sur les côtés Marie et Jean est précédée d'une table sur laquelle on peut mettre des cierges et prier pour le salut des morts. C'est le seul endroit de la cathédrale dédié aux morts.

Vers la sortie de la cathédrale on trouve cette très belle icône représentant le saint-prince Alexandre Nevski revêtu d'une cuirasse en métal repoussé. Il portait ce nom car il avait battu les Suédois à la bataille de la Neva en 1240. Il fut canonisé par l'église orthodoxe. C'est Pierre le Grand qui va donner un grand retentissement à ce saint avec à Saint Pétersbourg la perspective Nevski et la construction du monastère Alexandre Nevski.

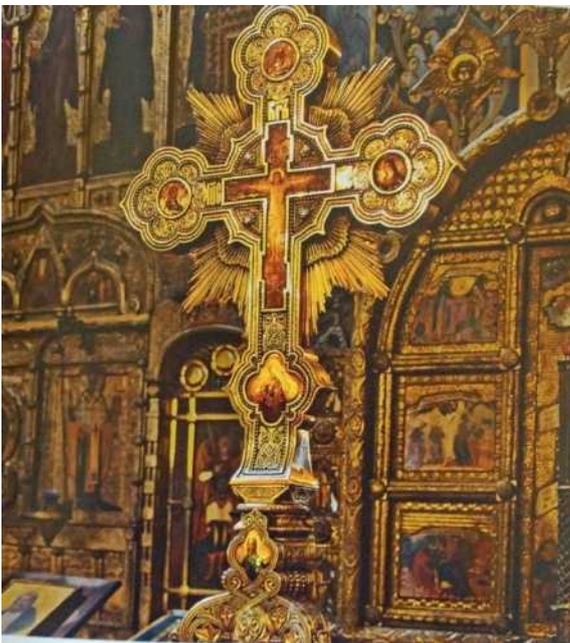


Icônes et croix évoquant la famille Romanov

On sait qu'après la révolution de 1917, la famille Romanov fut détrônée et que dans la nuit du 17 au 18 juillet 1918 la famille fut exécutée, le tsar Nicolas II, sa femme Alexandra Féodorovna, leurs 4 filles, Olga, Tatiana, Maria et Anastasia et le tzarevitch Alexis.

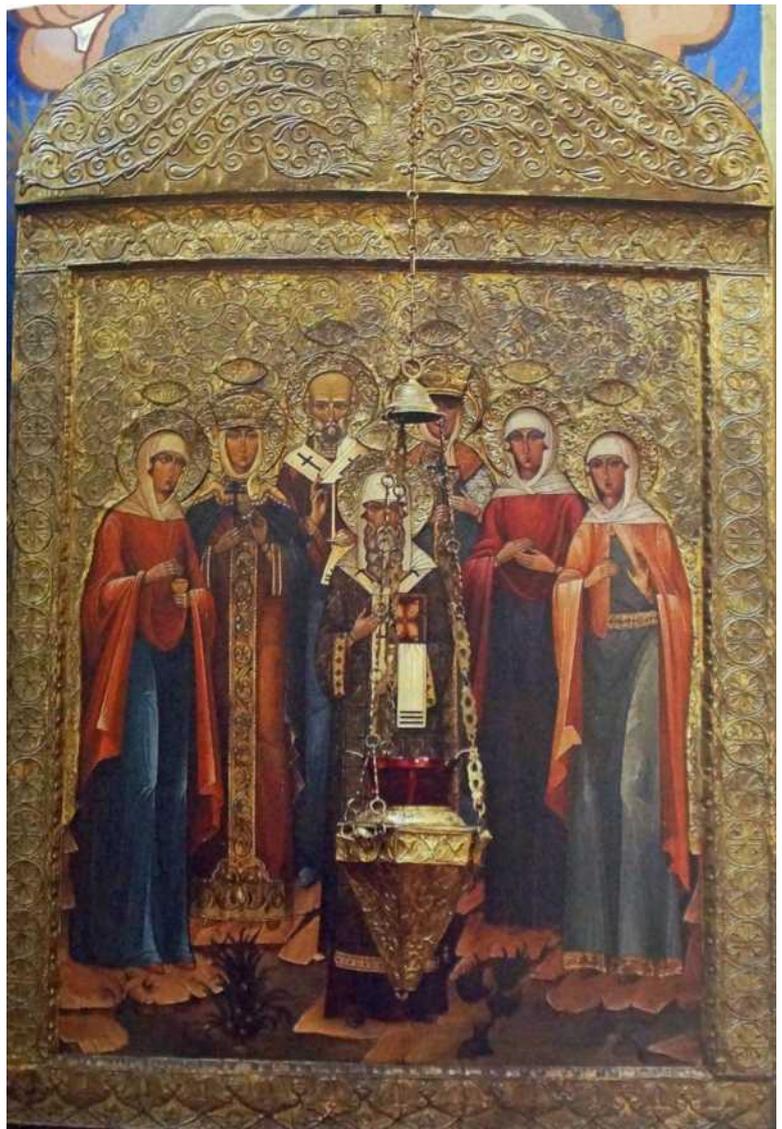
Le 15 août 2000, l'Église orthodoxe russe a annoncé la canonisation des Romanov pour :
« leur humilité, leur patience et leur douceur »

Ce n'est donc pas étonnant que la cathédrale de Nice évoque cette famille qui est à l'origine de sa construction.



Tout d'abord cette croix en mémoire du tsarévitch Nicolas, elle se trouvait initialement dans la chapelle.

On trouve aussi cette icône qui représente les Saints patrons de l'empereur Nicolas II et de sa famille. Cette icône a été peinte vers 1935 grâce aux dons des paroissiens.





Pour terminer ce crucifix émaillé avec les icônes des saints patrons de Nicolas II et de sa famille réalisé au milieu du XXème siècle, là-aussi grâce aux dons des paroissiens. Sur le socle est indiqué : *» En commémoration de la mémoire sacrée du fondateur de cette église, l'empereur Nicolas II et de son auguste famille, assassinés comme martyrs en juillet 1918. »*

Bien sûr il y a bien d'autres icônes tout aussi passionnantes et révélatrices des pratiques de la religion orthodoxe que la guide officielle de la Cathédrale se fera un plaisir de commenter.

Après bien des péripéties la cathédrale qui était gérée par une association est revendiquée par la Fédération de Russie en 2006 et en 2011 par décision de justice les clés sont remises à la Fédération de Russie, celle-ci a commencé des travaux de rénovation extérieurs et intérieurs et la cathédrale à été réouverte en janvier 2016, elle dépend maintenant du patriarcat de Moscou.

FIN

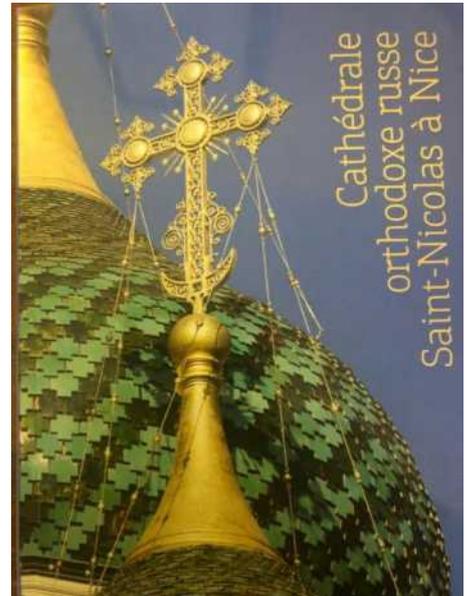
Sources :

- Cathédrale orthodoxe Saint Nicolas de Nice éditée par la cathédrale en 2017

- Internet et notamment le site officiel de la cathédrale :

<http://sobor.fr/index.php?content=history&lang=fr>

On trouvera beaucoup d'intérêt et un grand nombre d'explications complémentaires à faire une visite guidée de la cathédrale soit en groupe soit individuellement aux horaires des visites guidées, se renseigner sur internet.



Photos : Anne Marie et Jean Pierre

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Novembre 2021

Annexes à suivre :

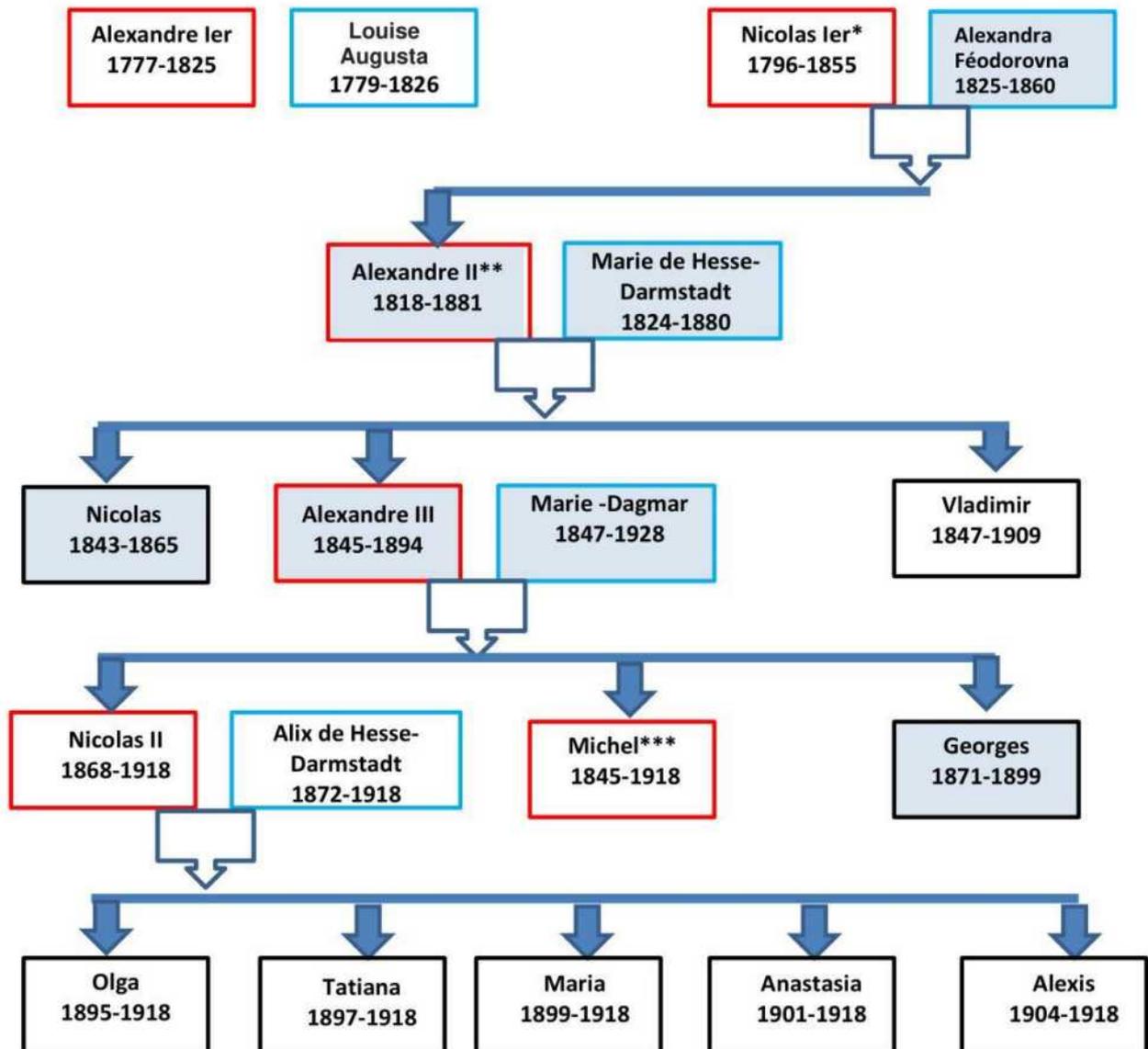
- Annexe 1 : Les Romanov

- Annexe 2 : Les Russes sur la Côte d'Azur

- Annexe 3 : Comparaison de l'orthodoxie et du catholicisme

Annexe 1 : Généalogie simplifiée des derniers Romanov

Les Romanov ont régné de 1613 à 1917



Légende : les rectangles **rouges** pour les tsars ou empereurs, les **bleus** pour leurs épouses et tsarines et les **noirs** pour les frères et sœurs, le fond **bleu** indique ceux ont séjourné à Nice.

* Nicolas Ier est le frère d'Alexandre Ier

** Alexandre II a eu une seconde épouse morganatique, sa maîtresse Ekaterina Mikhaïlovna Dolgoroukova, née le 14 novembre 1847 et morte à Nice le 15 février 1922, elle est connue en France comme Catherine Dolgorouki et popularisée avec le film Katia interprétée par Romy Schneider. Il l'a épousée un mois après le décès de sa première épouse ce qui fit scandale.

*** Le Grand-Duc Michel a succédé à son frère pendant 1 jour en 1917 après l'abdication de Nicolas II le 15 mars 1917.

Louise Augusta de Bade a le nom russe de Élisabeth Alexeïevna, Marie de Hesse-Darmstadt celui de Maria Alexandrovna, Marie-Dagmar de Danemark celui de Maria Féodorovna, Alix de Hesse-Darmstadt celui de Alexandra Féodorovna, c'est elle qui fit une confiance aveugle à Raspoutine.

Annexe 2

Les Russes sur la Côte d'Azur

« C'est l'impératrice Alexandra Féodorovna, veuve du Tsar Nicolas Ier, qui ouvre le bal dans les années 1850, bien avant la venue des Anglais, entraînant dans son sillage l'aristocratie de son pays. La présence russe jusqu'ici discrète mais déjà vieille d'un siècle (un consulat de Russie avait été mis en place en 1749 par l'Empire), va alors connaître un essor fulgurant, tourbillonnant au son des valses entraînantes qui se jouent dans les parcs baignés de lumière. La famille impériale arrive et repart, et revient encore et toujours. » *Source **

En réalité il y a aussi une raison militaire à la présence russe. « *La guerre de Crimée se conclut par la défaite de l'Empire russe qui signe le traité de Paris le 30 mars 1856. La mer Noire est neutralisée, ce qui implique la disparition de toutes les flottes de guerres qui y sont présentes dont la flotte russe...la Russie n'a plus d'accès à la Méditerranée et ne peut plus protéger ses intérêts Source***

C'est pourquoi les Russes vont négocier avec la Maison de Savoie dont dépend alors Nice (qui ne sera rattachée à la France qu'en 1860) pour installer une escadre dans la baie de Villefranche, baie qu'ils connaissent déjà puisque des escadres russes y avaient séjournées dès 1769. Napoléon III après 1860 leur confirmera ce droit et la base navale russe de Villefranche, installée en 1859, continua à fonctionner jusqu'en 1870. Les grandes familles de Russie continuent d'affluer, et construisent des palais, des folies et des jardins, tel le château de Valrose, propriété du baron von Derwies, banquier épanoui et ami du tsar Alexandre II ou la villa somptueuse dans le quartier des Baumettes pour la princesse Elisabeth Vassilievna Kotchoubey installée à Nice dès 1878 (*voir photos ci-après*)



Château de Valrose, aujourd'hui campus de l'Université de Nice et dans le parc on trouve une véritable Isba apportée de Russie par chemin de fer, c'est le foyer des étudiants.



La villa Kotchoubey aujourd'hui Musée d'art Jules Chéret à Nice

A la suite de la cathédrale de Nice d'autres églises orthodoxes vont être construites sur la Côte d'Azur notamment Saint-Michel Archange à Cannes, le presbytère de Menton, l'église de tous les Saints de la Terre à Antibes...

*« A la veille de la première guerre mondiale, on recensait plus de 600 propriétaires russes à Nice. » Source *** « Mais la guerre de 1914 mit un terme brutal à ce mouvement. Beaucoup de Russes vendirent leurs propriétés avant de perdre toute leur fortune avec la Révolution de 1917. » Source **

A la suite de la Révolution beaucoup de ceux qui se sont enfuis et qu'on appelait les Russes blancs se sont installés sur la Côte d'Azur, ce n'était pas en majorité des gens fortunés au contraire de ces « *oligarques* » qui se sont installés à partir de la chute de l'Union soviétique en 1990 avec leurs immenses villas et leurs yachts somptueux.

*« Aujourd'hui, plus du quart des 70 000 Russes présents sur le sol français vivent ainsi sur la Côte d'Azur, principalement à Menton, Nice, Antibes et Cannes. » Source **

Source * : https://fr.rbth.com/articles/2011/04/28/la_russie_et_la_cote_dazur_12194

Source ** : <https://journals.openedition.org/cdlm/6693>

Source *** : Les Russes et la French Riviera : une histoire d'amour vieille de cent cinquante ans – Le Monde – 14 août 2008

Annexe 3

Essai de comparaison des religions orthodoxe et catholique

En 395, suite aux invasions barbares en occident, l'Empire romain est divisé entre l'Empire romain d'Occident, dont Rome est la capitale, et l'Empire romain d'Orient, autour de Constantinople. L'évolution des deux empires va alors être très différente tant sur le plan de la société, de l'art que sur le plan religieux. Une opposition religieuse va se créer et se cristalliser sur des rapports de pouvoir et une querelle théologique qui sert de déclencheur celle du « *filioque* » origine du schisme de 1054, créant d'un côté l'Église catholique romaine et de l'autre, l'Église orthodoxe, celle qui suit la « *vraie croyance* », c'est-à-dire celle des origines. Cette rupture sera consommée avec le sac de Constantinople par les croisés lors de la 4^{ème} croisade en 1204. Dès lors ces deux formes du Christianisme vont évoluer en s'ignorant jusqu'à tout récemment où un certain dialogue œcuménique a repris depuis 1980.

Principales différences entre les deux religions		
	Catholicisme	Orthodoxie
Querelle doctrinaire du « <i>filioque</i> » portant sur la Trinité : Père, Fils, Saint-Esprit	A partir du IX ^{ème} siècle l'église catholique va introduire dans le credo que le Saint Esprit procède du Père et du Fils (<i>filioque</i> en latin)	Pour les orthodoxes, fidèles au credo d'origine du christianisme le Saint Esprit ne procède que du Père. Le Père est donc la seule source de la divinité. C'est ce « détail » théologique qui est entre autres l'origine du schisme.
Dogmes	- L'immaculée conception : signifie que Marie, mère de Jésus et Vierge, fut conçue sans péché originel	- pour les orthodoxes Marie est bien la Mère de Jésus et était Vierge mais elle était une femme conçue naturellement
	- Primauté et infailibilité du Pape	- non admis par les orthodoxes, les églises étant organisées en patriarcats indépendants avec des évêques différents, celui de Rome est un patriarcat comme les autres
	- L'assomption : c'est à dire que Marie est montée au ciel avec son corps	- Marie est morte et a été ensevelie. Le Christ est venu chercher l'âme de sa mère comme le représentent les icônes de la fête de la Dormition.

Principales différences entre les deux religions (suite)

	Catholicisme	Orthodoxie
Pratiques à la Messe	Messe : les fidèles sont assis, debouts ou agenouillés, l'officiant fait une homélie ou sermon commentaire des textes bibliques du jour. La communion se fait uniquement avec l'hostie (pain sans levain).	Messe : elle est quotidienne et les fidèles sont principalement debout (pas de chaises, ni bancs sauf pour les personnes âgées...). L'office est principalement chanté et il n'y a pas d'homélie. La communion se fait avec du pain fermenté et du vin. Le signe de croix diffère légèrement de celui des catholiques.
Eglise	Autrefois le chœur de l'église était séparé de la nef par un voile ou un chancel (plaques sculptées), aujourd'hui ce sont quelques marches qui font la différence. Le chœur et les chapelles ont un décor peint rappelant des évènements bibliques et ornés avec des statues des saints notamment.	L'iconostase forme la séparation entre le chœur et la nef. Les représentations sont surtout des icônes peintes pour faire revivre la mémoire d'un saint personnage, de susciter un sentiment de vénération à son égard.
Organisation	L'église catholique est dite universelle, le Pape en est le chef. Organisation est pyramidale, du fidèle au Pape, en passant par les curés, les évêques, les cardinaux. Le clergé ne peut être marié.	- l'église orthodoxe est une réunion ou communion de patriarcats, au départ 5 puis 4 avec le départ de Rome, aujourd'hui on en dénombre 16. A la tête du patriarcat le Patriarche ou Métropolitain puis les évêques, les popes et les diacres (beaucoup de laïcs peuvent être diacres). Les diacres et popes peuvent être mariés s'ils le sont avant leur ordination.
Relation avec l'Etat	L'église catholique est en général séparée des Etats et non soumise au pouvoir temporel.	L'église orthodoxe n'est pas séparée des Etats et le plus souvent soumise au pouvoir temporel. Par exemple en Russie actuellement, l'orthodoxie est une religion d'Etat